

MOSCONI Nicole (dir.) (1998). – *Égalité des sexes en éducation et formation*, PUF, 256 p.

Issu d'une soirée organisée dans le cadre de la troisième Biennale de l'éducation et de la formation, l'ouvrage *Égalité des sexes en éducation et formation* est intéressant pour, au moins, deux grands types de raisons. Tout d'abord, s'il s'agissait, dans cette soirée, de faire un bilan de ce que pouvaient apporter les études féministes et les études sur les femmes/filles dans ces domaines, c'était aussi l'occasion de faire mieux connaître les études féministes. La responsable de cette publication, Nicole Mosconi a renforcé le second aspect. Afin de donner tout leur sens aux différentes interventions, elle analyse, en introduction, le développement actuel des études féministes, en général, et dans les sciences de l'éducation en particulier, avec le souci de situer la situation française par rapport à celles d'autres pays, États-Unis et Canada, mais aussi plusieurs pays d'Europe. Cette introduction lui permet de rappeler d'emblée la distinction entre les « études sur les femmes/filles », qui introduisent à propos de leur objet d'étude la question de la sexuation, et les études féministes, qui ajoutent un second questionnement : « la question du rapport de pouvoir entre les sexes (genres), avec, pour préalable, l'hypothèse que les rapports sociaux de sexe s'opèrent sur le mode de pouvoir de l'un, le masculin, par rapport à l'autre, le féminin ». Elle y présente un état des lieux qui souligne les difficultés de structuration de la recherche féministe, son manque de reconnaissance institutionnelle, d'une part, – en montrant que sur ces deux points la France est dans une situation assez défavorable –, et l'articulation toujours difficile entre la signification politique des études féministes et leur signification épistémologique. Ensuite, chacune des parties fait l'objet d'une introduction. Ces introductions permettent aux lecteurs moins avertis de se familiariser, cette fois, avec les objets des études féministes et leurs enjeux sur un champ plus précis, de pouvoir mieux cerner des débats plus pointus, de confronter les points de vue de chercheuses françaises et de chercheuses venant de plusieurs pays, en particulier européens, en ayant des repères quant à leurs inscriptions institutionnelles, leurs projets de recherches, leurs principales publications.

172

D'autre part, l'ouvrage comporte trois parties très complémentaires dans leurs apports. La première rassemble les conférences. Celles-ci portent sur des thèmes généraux concernant les rapports sociaux de sexe. Chaque conférence présente une synthèse et expose les interrogations autour de questions centrales et « en débat » régulièrement dans l'actualité : comment interviennent les préoccupations conjointes d'égalité et de liberté ? Quel bilan dresser de la situation politique des femmes en France ? Quel est le rôle du diplôme dans l'insertion et le statut professionnel des femmes ? Quels concepts pour penser l'éducation en rapports avec la différence de sexe ? Les seconde et troisième parties regroupent les interventions de deux Tables rondes et concernent plus directement l'éducation et de la formation. Elles permettent de mesurer en quoi les études féministes ont rendu pertinentes des questions qui

ne l'étaient pas avant, et quelles ont été leurs effets de connaissances. Elles ont une dimension plus pragmatique. Elles cherchent à éveiller des prises de conscience et à dégager des perspectives pour les acteurs(trices) qui interviennent dans le secteur éducatif ou en formation continue. Illustrons-le en prenant la Table ronde consacrée à la mixité scolaire. En posant la question « pour ou contre la mixité scolaire? », il est clair que les écarts de points de vue des spécialistes de pays différents montrent l'importance de l'histoire et de la culture de chacun des pays. La France, quant à elle, a beaucoup de mal à se poser cette question, tant la mixité y est considérée comme une conquête et un progrès. En même temps, les recherches féministes arrivent à des constats similaires et récurrents : les filles profitent moins de la mixité que les garçons ; dans les écoles mixtes, les filles manifestent des comportements d'avantage stéréotypés ; si l'école n'est pas directement responsable de l'émergence de stéréotypes sexuels, elle l'est de leur reproduction. Pour autant, les solutions ne sont pas simples, même s'il est tout à fait intéressant de prendre connaissance des expériences de non mixité totale ou réduites menées dans certains pays, de leurs objectifs, de leurs effets. Surtout lorsque l'on sait que les filles et les garçons, eux, préfèrent le groupe mixte. C'est donc peut-être avec ce point de départ, et plus globalement avec une meilleure connaissance de l'expérience des jeunes, qu'il faut affronter, comme le suggère Barbara Mapelli, les thèmes du changement à l'école.

Au total, cet ouvrage permet donc de pénétrer un champ de réflexion, de recherche, d'action encore mal connu avec beaucoup d'ouverture, compte tenu de la présence de chercheuses d'autres pays, bien entendu, mais aussi du parti pris de ne jamais masquer la complexité des questionnements, l'incertitude sur les voies à suivre.

Martine KHERROUBI  
IUFM Créteil, CERLIS (Paris V-CNRS)

173

TARDIF Maurice, GAUTHIER Clermont (dir. synthèse) (1999). – *Pour ou contre un ordre professionnel des enseignantes et des enseignants au Québec?* Laval (Québec) : Presses de l'Université, 195 p.

Voici un ouvrage qui peut paraître petit par sa taille, exotique par son origine, particulier par son très corporatif objet, et enfin loin des préoccupations qu'ont les enseignants en France. C'est pourtant un livre exemplaire à maints égards.

Il part du constat que depuis le milieu des années 80, et notamment depuis les deux rapports américains Holmes et Carnegie en 1986, s'est répandue un peu partout dans les pays développés l'idée de professionnaliser l'enseignement. Portée par des responsables de la formation des enseignants (le groupe Holmes en est un bon exemple) ou par des responsables économiques ou administratifs (Commission